Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 62 (1989)

Heft: 2: Delémont : en route vers une nouvelle identité = auf dem Weg zu einer neuen Identität = in cammino verso una nuova identità = on the way to a new identity

Vorwort: Editorial

Autor: Woerdehoff, Esther

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Editorial

Lorsqu'ils discutent des problèmes politiques de notre pays, les Suisses de l'étranger sont fréquemment interpellés au sujet du canton du Jura, la plus jeune des républiques européennes. Ce sujet anime toujours la conversation, car le particularisme helvétique qu'a révélé la fondation du canton du Jura s'accorde mal avec l'image traditionnelle d'une Suisse une, indivisible et plurilingue. L'histoire suisse s'est enrichie d'un chapitre passionnant. Ce que l'on nous enseignait à l'école – l'histoire plutôt ennuyeuse de la fondation des anciens cantons – devient avec la création du Jura une histoire vivante du temps présent.

Par la votation populaire de 1974, les trois districts francophones du Jura nord ont décidé à une écrasante majorité de se séparer de la république et canton de Berne. Toutefois la fondation du canton du Jura ne devint effective qu'en 1978, après que le peuple et les cantons de la Confédération l'eurent ratifiée. Ainsi, pour la première fois depuis la naissance de l'Etat fédéral en 1848, eut lieu une modification territoriale de la Suisse. Elle fut possible parce que le gouvernement et le peuple de Berne, auxquels étaient rattachés les districts de Delémont, Porrentruy et des Franches-Montagnes, renoncèrent à un droit conventionnel.

La ville de Delémont devint le siège du gouvernement et de l'administration du nouveau canton. Située entre la Birse et la Sorne, elle en est le centre économique et politique. Elle était en outre le quartier général du mouvement séparatiste. Historiquement, cette prédominance est explicable; c'est Delémont qui servait de résidence d'été au prince-évêque de Bâle, à qui la ville, ainsi que le Jura bernois et l'actuel canton du Jura, appartenaient en tant que fief du Saint Empire romain germanique. Le château, converti aujourd'hui en école, reste le témoin de cette époque. Le diocèse de Bâle n'était évidemment pas un Etat au sens moderne du mot. C'est pourquoi l'ancien canton de Berne, qui pratiquait une politique d'envergure européenne, parvint à se faire attribuer au Congrès de Vienne, en 1815, une partie considérable des territoires qui relevaient précédemment des princes-évêques de Bâle.

Delémont porte les traces de ce passé mouvementé. Parcourir et découvrir la ville équivaut à une leçon d'histoire. Ce sont les XVIIe et XVIIIe siècles, après que l'ancienne ville eut été dévastée par des incendies en 1487 et 1661, qui déterminent l'aspect actuel de Delémont. La cité donne une impression d'homogénéité, bien qu'il ne subsiste plus que quelques fragments de la double enceinte d'autrefois. L'entrée par la Porte de Porrentruy à l'ouest est la plus favorable: on parvient ainsi à une petite place ornée d'une fontaine Renaissance typique, où se trouve d'un côté le musée et à droite le mur de la cour du château avec un splendide portail en fer forgé à travers lequel on peut admirer la cour d'honneur de la Résidence des princes-évêques à la fois mondaine et ecclésiastique. La rue en direction du centre de la ville est bordée de maisons bourgeoises caractéristiques avec leurs cadres de fenêtre et leurs œils-de-bœuf.

On atteint Delémont commodément par chemin de fer de Berne, Bienne ou Bâle. Mais on peut aussi conseiller de s'y rendre à bicyclette à travers la région légèrement vallonnée du Jura. Cette promenade n'exige guère d'effort puisque l'altitude de la vallée de Delémont – 413 mètres – est inférieure à celle des lacs de Bienne et de Neuchâtel.

Als Schweizer im Ausland werden wir bei politischen Diskussionen über unser Land gerne auf den Kanton Jura – die jüngste Republik Europas – angesprochen. Das Thema Jura treibt das Gespräch voran – denn der helvetische Partikularismus, der sich in der Gründung des Kantons Jura manifestierte, passt schlecht ins Bild der einigen, unteilbaren, polyglotten Schweiz. Die Gründung des Kantons Jura hat die Schweizer Geschichte um ein spannendes Kapitel bereichert. Hier ist das, was wir in der Schule beim Thema Gründung der Kantone als mehr oder weniger langweilige Historie mitgekriegt haben, lebendige Gegenwart.

In der Volksabstimmung von 1974 sprachen sich die drei nordjurassischen Bezirke französischer Sprache mit überwältigender Mehrheit für die Loslösung aus dem bernischen Staatsverband aus. Die Gründung des Kantons Jura erfolgte aber erst 1978, nachdem auch Volk und Stände der Eidgenossenschaft zugestimmt hatten. Seit der Bildung des Bundesstaates 1848 vollzog sich somit die erste Veränderung im territorialen Bestand der Schweiz. Sie war möglich, weil Behörde und Volk von Bern, dem die Amtsbezirke Delémont, Porrentruy und Freiberge angehörten, auf ein verbrieftes Recht verzichteten.

Regierungs- und Verwaltungssitz des neugegründeten Kantons wurde Delémont. Die zwischen Birs und Sorne eingebettete Stadt gibt wirtschaftlich und politisch den Ton an. Sie war immer schon Hauptquartier der separatistischen Bestrebungen. Geschichtlich erscheint das einleuchtend: In Delémont hatte der Fürstbischof von Basel, dem die Stadt zusammen mit dem Berner Jura und dem heutigen Kanton Jura als Lehen des Heiligen Römischen Reiches Deutscher Nation anvertraut war, seine Sommerresidenz. Das Schloss – heute Schulhaus – ist Zeuge dieses grossbürgerlichen Einflusses. Das Fürstbistum Basel war jedoch kein geschlossenes Staatswesen im modernen Sinn. Dies war der Grund, weshalb das Alte Bern, das europäische Politik betrieb, mit seiner staatsbildenden Kraft einzugreifen vermochte. Der Wiener Kongress schliesslich verleibte 1815 Teile des ehemaligen Fürstbistums dem Kanton Bern ein.

Delémont trägt alle Spuren dieser bewegten Vergangenheit. Die Stadt aufzusuchen und zu entdecken kommt einer Geschichtslektion gleich. Ausschlaggebend für das heutige Gesicht von Delémont waren das 17. und 18. Jahrhundert, nachdem Feuersbrünste 1487 und 1661 die alte Stadt verwüstet hatten. Die Stadtanlage wirkt geschlossen, obwohl es von der doppelten Ringmauer nur noch Bruchstücke gibt. Den besten Eindruck gewinnen Besucher, welche die Stadt im Westen durch die Porte de Porrentruy betreten: Sie gelangen auf einen kleinen Platz mit einem der typischen Renaissancebrunnen und dem Museum, während rechterhand die Hofmauer durch das prächtige Schmiedeisentor den Blick freigibt auf den Ehrenhof der mondän-klerikalen Residenz des Fürstbischofs. Die Strasse Richtung Stadtzentrum säumen typische Bürgerhäuser mit ihren verzierten Fensterfriesen und Lukarnen.

Von Bern, Biel oder Basel aus kann die Stadt bequem mit der Bahn erreicht werden. Als Geheimtip gilt auch eine Radfahrt über die sanft gewellten Jurahöhen nach Delémont. Diese Reise erfordert fast keine Anstrengung, denn mit 413 Metern über Meer liegt das Tal von Delémont tiefer als etwa Bieler- und Neuenburgersee am Jurasüdfuss.

Esther Woerdehoff

Page de couverture: Dessin d'Eugen Bachmann-Geiser. / 2 Pont médiéval sur la Sorne

Umschlagbild: Zeichnung von Eugen Bachmann-Geiser. / 2 Das Flüsschen Sorne mit mittelalterlicher Brücke

Copertina: Disegno di Eugen Bachmann-Geiser. / 2 Il torrente Sorne con il ponte medioevale

Cover: Drawning by Eugen Bachmann-Geiser. / 2 The River Sorne with its medieval bridge

2